

<http://www.magcentre.fr/87876-decheance-de-la-nationalite-la-base-et-les-parlementaires-ps-divises/>

Déchéance de la nationalité: la base et les parlementaires PS divisés

mercredi, 30 décembre 2015



Elle est déjà loin la belle unanimité de la campagne régionale du second tour.

Y aurait-il une cassure entre la base du Parti socialiste et ses grands élus? A première vue dans « *les fédérations, c'est partagé* » lance Alain Dayan, secrétaire régional PS du Centre-Val de Loire et il rectifie aussitôt, « *dans les 94% des Français favorable à la mesure, il y a aussi beaucoup de socialistes mais ils ne font pas le bruit que font les contre* ».



Alain Dayan

Pour le socialiste tourangeau « *il ne faut pas opposer valeurs et lutte contre le terrorisme, ni rentrer dans un débat faussé sur français « de souche » et les autres... puisque les français avec une seule nationalité ne sont pas tous, loin de la, « de souche ». On ne stigmatise pas les binationaux en appliquant les traités internationaux ! Mon fils binationnel canadien français ne se sent pas stigmatisé. Alors arrêtons ce débat qui creuse les fossés entre français, entre socialistes, entre humanistes... j'estime qu'en tant que républicains, de gauche, il est urgent de réaffirmer l'incompatibilité des valeurs de la nation française avec un terrorisme qui a pour ennemi l'égalité, la liberté et la fraternité !* ».

Du côté des « contre » ce projet de loi qui avait été annoncé par François Hollande dans tous ses volets il y a un mois et qui n'avait alors donné lieu à aucun cri d'orfraie, on trouve les parlementaires socialistes habituellement classés « frondeurs » comme Laurent Baumel, le maire de Bilan-Miré, Yanne Gallut (Cher) et le fraîchement élu vice-président de la région Centre-Val de Loire, Jean-



Jean-Patrick Gille

Patrick Gille, qui estime qu'« *à l'inverse d'une République fraternelle, cette initiative crée une inégalité entre Français. Or les binationaux ne sont pas moins français que les autres. Face au terrorisme, la seule réponse réside non pas dans une société fracturée, divisée suspicieuse mais dans la mobilisation d'une France unie, rassemblée et solidaire.* ». Jean-Patrick Gille qui annonce qu'il ne votera pas cette réforme. « *Face au terrorisme, la seule réponse réside non pas dans une société fracturée, divisée suspicieuse mais dans la mobilisation d'une France unie, rassemblée et solidaire.* ».

De grandes déchirures à gauche



Valérie Corre

Plus surprenante, la position hostile au projet de révision constitutionnelle des deux parlementaires socialistes du Loiret Valérie Corre et Jean-Pierre Sueur d'ordinaire hollandistes dans la ligne du gouvernement. Et comme le dit le sénateur du Loiret dans la presse locale, « *cette situation crée de grandes déchirures à gauche alors que nous avons besoin d'union et je ne m'y résous pas* ».

Et pendant ces chantiers internes aux socialistes, la situation s'envenime en Corse. C'est pourtant là qu'est l'urgence à la parole républicaine face à une montée effrayante du racisme et de la xénophobie. Mais dès lors qu'on laisse des « bi-nationaux », mi-Corse mi-Français prononcer leurs discours officiels en patois local pimentés de propos indépendantistes sans risquer eux la déchéance de la nationalité, comment s'étonner de la montée de l'intolérance sur l'île dite de « beauté »?

Le courage consisterait aussi pour les Socialistes à débattre des urgences et à agir sinon la gangrène raciste va gagner le continent. Faute de quoi, au final, une fois les communautés montées les unes contre les autres, c'est le projet de Daech qui va s'accomplir.

Ch.B